

**Zeitschrift:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Band:** 20 (1970)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Divigation du Vieillard  
**Autor:** Jeanneret, Edmond  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-380958>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DIVAGATION DU VIEILLARD

Pour la dernière fois peut-être  
Le jour encore une fois  
Chien fidèle  
**Eccl. 1 : 4** « Un âge va, un âge vient  
Et la terre tient toujours »  
vient lécher  
La paresse de mes mains  
Endormies sur mes genoux.

**Ps. 116 : 12-13** Déliées, lasses, légères  
Trop petites pour... trop pleines...  
« Comment rendrai-je à Yahvé  
Tout le bien qu'il m'a fait ?  
Je lèverai la coupe »  
... Si pleines qu'elles débordent !

Longtemps tu les as laissées vides  
Coupe de veines et de rides  
Et maintenant elles dorment  
Si vaines ! si pleines  
Qu'elles dorment de ce sommeil  
Que j'ai porté dans mes bras.

**Eccl. 1 : 9** Un âge va, un âge vient  
Et toujours il n'était « rien  
De nouveau sous le soleil ».  
**Eccl. 1 : 6** Bruit de la meule... L'âne aveugle  
Tourne... « Vers le midi le vent va  
Puis il tourne vers le nord  
Tourne, tourne, va — et le vent  
Reprend ses tours ».

Bruit de la meule... Sur le puits  
 Grince la roue  
 Et à ce bruit mes jours reviennent  
 Du fond de ma vie, reviennent  
 Plus pressés que des brebis  
 Piétiner autour du puits.

Nomb. 21 : 17-18

« Monte, Puits ! Chantez-le !  
 Puits que creusèrent des princes  
 Que les chefs du peuple ont foré  
 Avec un sceptre, avec leurs bâtons ! »

Elles dorment maintenant  
 Coupe de rides et de veines  
 Pleine  
 Du sommeil de cet enfant.

Folle ! qu'attends-tu ? disais-je à mon âme  
 Réveille-toi, sors de ce songe.

Eccl. 1 : 9

« Ce qui a été est ce qui sera »...

Eccl. 1 : 14

« Tout est vanité, poursuite de vent ».

Eccl. 12 : 5

Et je priais : Jusques à quand  
 Yahvé ? Déjà les ombres s'allongent  
 Déjà s'est tue la voix de l'oiseau  
 « Les pleureurs tournent dans la rue » et  
 Sans ta lampe je m'en vais  
 Vers ma dernière maison.

\*

Et sous le soleil il n'y eut  
 Rien de nouveau — un homme pauvre  
 Et sa femme, un nouveau-né  
 Entre les ânes et les cris  
 Sous le pan d'ombre du Temple  
 Et dans le Temple rien d'autre  
 Que le battement d'ailes  
 De deux tourterelles —  
 Mais déjà  
 Le soleil voyait la Lumière  
 Langée dans mes bras !

\*

Où se cache-t-il pour tromper la mort ?  
Sur quelles routes vers quel exil ?  
Dans quel berceau au fil du Nil  
Comme l'enfant sauvé des eaux ?  
Sous le soleil... un âge vient  
Un âge va... Où se cache-t-il  
Sous le pan d'ombre du soleil ?

Seigneur  
Avant que la Lumière ne saigne  
A la face du soleil éteint  
Et que ta paix ne devienne un glaive

Laisse-moi aller.

EDMOND JEANNERET.